

# ENSEIGNEMENT DES SCIENCES

Le Congrès de Rouen vient de se terminer, et la Commission de Sciences a certainement pris des décisions susceptibles de rendre ses efforts plus efficaces, de coordonner davantage l'action de ses membres.

Q'aurais-je dit si j'avais pu assister au Congrès ? Tout d'abord que tous les « plans » conçus jusqu'ici étaient condamnés à l'échec parce qu'ils étaient sortis de cerveaux adultes. Avant de démarrer à coup sûr, il nous faudrait connaître les intérêts réels de nos élèves. Il faudrait donc que tous les adhérents de la CEL communiquent les questions de leurs élèves. On pourrait peut-être intéresser à la question des revues comme « L'Ecole Libératrice » et l'« Education Nationale » (Voir l'« Education Nationale » du 19-3-53 page 6 de *L'Ecole Publique*). A noter que les questions d'enfants ne sont pas uniquement scientifiques.

Si la CEL disposait de 10.000 questions d'enfants, il serait facile de déterminer les points où doit porter l'effort des rédacteurs de B.T. ou de fiches. Il suffirait de déterminer les centres d'intérêt authentiques en fonction des questions.

Dès lors, la Commission des Sciences pourrait élaborer un plan de travail de 4 ou 5 ans au maximum. Passé ce temps, la question serait à reprendre dans son ensemble, car certains intérêts seraient disparus, de nouveaux auraient surgi. Contrairement à l'opinion de Decroly en effet, les intérêts des enfants varient en fonction de l'actualité. Le problème du logement passionne l'écolier de 1953, non pas celui du logement à travers les siècles, mais celui de la valeur des conceptions de Le Corbusier.

Pour que les enfants continuent à poser des questions, il faut, comme l'écrit Freinet, que le maître y réponde. Ne nous faisons pas d'illusion cependant : il ne pourra répondre à toutes les questions. Parfois un long travail de recherche n'aboutira qu'à une réponse superficielle ou périmée scientifiquement (Voir *Science et Vie* de Mars 1953, page 175 : l'explication des marées ; j'ai voulu expliquer à mes

élèves ce phénomène d'après l'article, et je me suis aperçu que je ne l'avais compris que d'une manière superficielle). Mais c'est parce que mes explications ne me satisfaisaient pas que j'ai conçu il y a quelques années le projet de B.T. sur l'énergie nucléaire. Quelles que soient nos imperfections dans nos explications, nous avons atteint notre but quand, à la suite de chaque explication, nos élèves complètent notre documentation : nous sommes parvenus à les rendre curieux, et l'insuffisance de nos connaissances peut devenir un aiguillon pour l'esprit de l'enfant dans la mesure où elle l'amène à chercher par lui-même un supplément d'information... et à nous en faire bénéficiaire.

Faut-il répondre à plusieurs questions au cours d'une séance ? Je ne le crois pas après expérience. Au contraire une seule question peut donner lieu à plusieurs séances. Pour répondre à une question sur les avions à réaction, nous avons d'abord fait confectionner un matériel d'expérimentation par les enfants. Il fallait d'abord observer l'action de cette force, la réaction avant d'évoquer les avions qui utilisent cette force. A vouloir traiter plusieurs questions, on risque de développer les tendances déjà trop marquées de l'enfant à la dispersion. Ni le maître, ni l'enfant, ne doivent se contenter d'explications vagues.

Louis LEFEBVRE,  
Billy-Montigny (P.-de-C.).

---

*Important matériel d'imprimerie* : comportant presse automatique avec tendeurs pour rouleaux encres ; trois polices C. 10 normal, plomb professionnel ; 1 police C. 10 gras ; 1 police C. 10 italique ; 1 demi-police C. 16 ; 1 police de titre. Assortiment blancs, interlignes bois professionnels ; interlignes plomb, filets ; 3 casses type prof. et 1 casse CEL ; demi-kilo encre noire vignette superfine. Deux cadres composition.

Convient pour groupe scolaire à plusieurs classes. Envoi spécimen travail : un N° du Bulletin Pédagogique international. Prix à débattre.

ROUX J., instituteur, Orbé, par St-Léger de Montbrun (Deux-Sèvres).